

André Ouzoulias

# LECTURE ÉCRITURE

Quatre chantiers prioritaires pour la réussite

Édition annotée et commentée  
par Antoine Fetet

**RETZ**  
editions-retz.com

*J'adresse mes plus vifs remerciements à Rémi Brissiaud,  
Danièle Manesse et Caroline Le Gavrian  
pour avoir accepté de relire une première version de ce texte  
et m'avoir suggéré plusieurs améliorations.  
André Ouzoulias*

Pour André, cet ouvrage, qui paraît à titre posthume, exprimait une sorte de testament sur ce qu'il estimait nécessaire de changer dans la pédagogie de la lecture-écriture à l'école.

Pour la maison d'édition qui a accompagné les publications d'André pendant plus de deux décennies, cet ouvrage est un hommage qu'elle rend à l'auteur exceptionnel qu'il fut, pédagogue inventif, chercheur curieux immergé dans les réalités de terrain, concepteur exigeant d'outils pour améliorer les pratiques didactiques, directeur de collection rigoureux.

Sa disparition prématurée laisse un grand vide.

L'éditeur, le 6 février 2014

Antoine Fetet remercie chaleureusement Christelle Camsuza, Patrick Picard et Laurent Pietri pour leurs précieux apports à cette édition mise à jour.

Une première version de ces textes a été diffusée sur le site du Café pédagogique ([www.cafepedagogique.net](http://www.cafepedagogique.net)) en novembre 2013 dans le dossier « Démocratiser l'enseignement de la lecture-écriture ».

# Sommaire

**Avant-propos de Antoine Fetet** 5

**INTRODUCTION** Démocratiser l'enseignement  
de la lecture-écriture – Quel diagnostic pédagogique ?  
Quelles pratiques alternatives ? 9

**CHAPITRE 1** L'enseignement de la langue orale française  
en maternelle 12

**CHAPITRE 2** La compréhension de la graphophonologie  
à la charnière GS-CP 17

**CHAPITRE 3** Faire écrire les enfants : une urgence  
pédagogique et sociale 27

**CHAPITRE 4** L'acquisition de l'orthographe : un enjeu crucial 37

## ANNEXES

**ANNEXE 1** Aperçu de la recherche-action  
*Vers un enseignement renouvelé du lire-écrire* 64

**ANNEXE 2** L'évolution des programmes 74

**Bibliographie** 78

*« Le meilleur hommage qu'il sera possible de rendre à André Ouzoulias, indépendamment du souvenir de sa personne pour ceux qui ont eu la chance de le connaître, consistera évidemment à s'intéresser aux futurs développements de ce qu'il a initié. »*

*Rémi Brissiaud, In memoriam André Ouzoulias,  
Le Café pédagogique, 4 février 2014*

# AVANT-PROPOS

Pour notre première rencontre, André Ouzoulias m'avait donné rendez-vous gare de l'Est, plus précisément devant la plaque apposée en hommage aux cheminots héros de la Résistance. J'ai aussitôt mesuré la valeur symbolique de ce lieu de rendez-vous<sup>1</sup>. Militant de la cause des enfants en difficulté avec les apprentissages, chercheur infatigable mettant à l'épreuve de la classe les options didactiques qu'il défendait, compagnon inlassable des enseignants du primaire qu'il considérait comme des pairs, combattant tenace mettant tout en œuvre pour peser sur les évolutions des programmes de l'école ou sur la réforme de la formation des enseignants, oui, il y avait quelque chose de la figure du résistant chez André : un mélange de passion et de raison, d'expertise et de camaraderie, de curiosité et de conviction pour faire avancer l'école. Son action était loin d'être solitaire, il n'avait rien de la figure du chercheur retiré dans sa tour d'ivoire. Au contraire, il se dépensait sans compter pour aller à la rencontre des enseignants à l'occasion d'innombrables formations.

Patrick Picard<sup>2</sup> garde un souvenir ému de leurs dernières rencontres, lors desquelles ils avaient à la fois souri de la maladie qui les frappait tous les deux, et s'étaient remémoré leurs engagements communs. « André avait hérité de sa famille un engagement politique issu de la résistance communiste, mais aussi des intellectuels qui, après la Première Guerre mondiale, avaient créé les Compagnons de l'Université nouvelle, matrice du plan Langevin-Wallon. Mu par ce véritable projet de démocratisation de l'école, en rupture avec les fatalités, André a mis toutes ses forces, jusqu'au

---

1. Les parents d'André (Albert Ouzoulias et Cécile Romagon) furent de grands résistants.

2. Instituteur puis formateur, Patrick Picard a collaboré à la Refondation de l'Éducation prioritaire et a été responsable du Centre Alain-Savary, à l'INRP devenu IFÉ-ENS de Lyon.

dernier instant, à vouloir lutter contre les idées reçues, mais aussi à collaborer avec des collectifs pour créer des outils, les diffuser inlassablement, et prendre toute sa place dans ces combats éminemment politiques. »

Certains considéraient sans doute André Ouzoulias comme un donquichotte de la pédagogie, tant les options qu'il défendait pouvaient sembler radicales ou à contre-courant de la pensée dominante : il s'est heurté à bien des haussements d'épaules quand il défendait sa vision, originale et provocante, de la didactique de la lecture-écriture, résolument à la hauteur de *l'urgence pédagogique et sociale*<sup>3</sup> sur laquelle il alertait inlassablement le monde éducatif<sup>4</sup>.

Mais André Ouzoulias ne se battait certainement pas contre des moulins à vent ! Il affrontait des problèmes bien réels de l'école française : la proportion scandaleuse d'élèves en difficulté avec la lecture, avec l'écriture, avec l'orthographe ; la propension généralisée à externaliser les causes de l'échec scolaire, à tenter d'y remédier en dehors de la classe ordinaire ; la coupable facilité à pointer du doigt des facteurs externes (le milieu familial éloigné des codes et des valeurs de l'école, les difficultés socioéconomiques, la langue maternelle autre que le français) permettant ainsi de justifier une forme de fatalisme, et naturalisant la difficulté scolaire.

---

3. Faire écrire les enfants : une urgence pédagogique et sociale – Article paru dans *Le Nouvel Educateur*, n°212 – avril 2013.

4. « C'était un très grand pédagogue. Très souvent, les IEN et les conseillers pédagogiques connaissent bien ses travaux alors qu'il n'est jamais intervenu à l'ESEN. Ses textes, les captures vidéo de ses conférences sont en bonne place parmi les documents qu'ils mettent en avant pour animer la vie pédagogique de leur circonscription. André Ouzoulias est aujourd'hui l'un des chercheurs les plus influents auprès des professeurs des écoles de France. » « Rémi Brissiaud, *In memoriam André Ouzoulias* », *Le Café pédagogique*, 4 février 2014.

André Ouzoulias ne se contentait pas de dénoncer les blocages et les impasses de l'ordre établi. « Il était toujours une force de proposition, dans une forme de dynamisme bienveillant, désintéressé. Il était foncièrement un enseignant parmi ses pairs, proche de ses collègues du premier degré, avec la préoccupation constante des élèves les plus démunis, les plus fragiles », confie Laurent Pietri<sup>5</sup> avant d'ajouter : « J'évoque sa mémoire avec émotion, il m'a beaucoup apporté sur le plan personnel, et m'a fait grandir en tant que pédagogue. J'essaie, à ma mesure, d'être une voix parmi d'autres qui perpétuent son message. »

Christelle Camsuza<sup>6</sup> évoque sa mémoire de la même manière : « Ce que je retiens, c'est son rapport aux enfants. Il venait dans ma classe, les enfants l'adoraient. C'était "le monsieur aux grandes moustaches" ! Je me souviens de sa bienveillance : il avait les yeux qui brillaient quand il regardait les productions des élèves, et il les interrogeait avec une grande gentillesse. Sa force résidait dans son côté "chercheur en classe", aux côtés des élèves et de leurs enseignants, très loin du didacticien déversant ses connaissances dans un rapport vertical aux autres. À ses yeux, les cahiers des élèves étaient des trésors ! J'ai beaucoup appris de lui, de sa grande disponibilité d'esprit, de sa capacité à ne jamais être dogmatique tout en avançant des propositions qu'il savait pertinentes. Les options didactiques qu'il a développées étaient à la portée de tous les collègues, il faisait en sorte qu'on puisse se les approprier facilement. À mes yeux, ses recherches constituent un modèle : loin de ne concerner que des formateurs ou des enseignants chevronnés, un débutant peut s'en emparer avec profit pour faire réussir ses élèves, enrichir sa pratique et éprouver une réelle satisfaction professionnelle.

---

5. Successivement maître spécialisé, maître-formateur, conseiller pédagogique, inspecteur de l'Éducation nationale, Laurent Pietri a organisé de nombreuses formations avec André Ouzoulias à Madagascar et à La Réunion.

6. Successivement professeure des écoles, maître-formatrice, conseillère pédagogique, professeure agrégée de lettres en INSPÉ, Christelle Camsuza était enseignante de CP-CE1-CE2 aux Mureaux lors de la recherche-action du GRAEL entre 2012 et 2015.

C'était en phase avec la personne qu'il était : il fallait que tous, élèves comme enseignants, soient en mesure de réussir. » Elle ajoute : « Il donnait confiance en soi, en ses propres capacités. C'était un chercheur au service des autres, qui provoquait l'enthousiasme et suscitait l'envie de s'embarquer dans ses projets. Il était d'une générosité extrême, valorisait la réussite des enfants, se mettant volontiers en retrait... bien que tout vienne de lui ! »

Tout comme Laurent Pietri ou Christelle Camsuza, nous sommes nombreux, sans aucun doute, à être redevables d'une part essentielle de notre développement professionnel à André Ouzoulias, et je suis particulièrement fier et heureux de pouvoir contribuer à la diffusion de ses travaux<sup>7</sup>. Sa pensée féconde est plus que jamais d'actualité. La présente édition de *Lecture-Écriture : Quatre chantiers prioritaires pour la réussite* propose le texte intégral de cet ouvrage de référence, augmenté de notes, de hors-texte et d'annexes permettant de lui apporter un éclairage complémentaire et actualisé.

Puisse chacun y puiser l'enthousiasme et le plaisir d'enseigner la lecture-écriture plus efficacement !

Antoine Fetet

---

7. A. Ouzoulias, A. Fetet, *Syllabozoo 2* et *Les jeux du Syllabozoo 2*, 2022, éd. Retz. Édition mise à jour et augmentée.

Notons également la réédition récente chez Retz de la mallette *Le Train des mots* d'Alain Roblin et Nadine Mathias, préface d'André Ouzoulias. *Le Train des mots* est un outil qui amène les élèves à établir la relation entre la syllabe orale et sa représentation écrite avant d'aborder les phonèmes (voyelles et consonnes).

# DÉMOCRATISER L'ENSEIGNEMENT DE LA LECTURE-ÉCRITURE

## QUEL DIAGNOSTIC PÉDAGOGIQUE ? QUELLES PRATIQUES ALTERNATIVES ?

L'école primaire échoue à amener 15 à 20 % des élèves au niveau de compétences, de connaissances et de culture visé par notre pays à l'entrée en 6<sup>e</sup>. On en connaît les graves conséquences humaines, psychologiques, sociales, économiques, politiques, institutionnelles... À lui seul, le constat de ces échecs massifs, qui touchent électivement les élèves des milieux populaires, légitime pleinement l'idée de « refonder » notre école<sup>9</sup>. Une telle ambition n'a rien d'utopique : un certain nombre d'expériences dans des écoles situées en quartiers populaires montrent qu'il n'y a aucune fatalité dans l'échec actuel de l'école de la République.

---

8. Les dernières données disponibles (évaluations nationales de début de 6<sup>e</sup>, 2021) ne permettent pas une comparaison directe avec celles dont disposait André Ouzoulias en 2013. Cependant, elles confirment, hélas, que le pourcentage des élèves possédant une maîtrise insuffisante ou fragile des compétences et connaissances en français est très élevé en REP (19,5 %), et plus encore en REP+ (27,6 %). (Note de Antoine Fetet)

9. André Ouzoulias a rédigé cette introduction alors que la loi du 8 juillet 2013 pour la refondation de l'École était en cours d'élaboration. Cette loi, portée par le ministre Vincent Peillon, a été adoptée après une large concertation lancée en juillet 2012 sous la présidence de François Hollande. Elle a, entre autres, créé le Conseil supérieur des programmes, chargé de la refonte des programmes des cycles 1 à 4. Ces programmes ont été publiés en 2015 alors que Najat Vallaud-Belkacem est ministre de l'Éducation nationale. (Note de Antoine Fetet)

Mais, avant toute ébauche d'une « refondation pédagogique » et, notamment, d'une refonte des programmes, il conviendrait de répondre à la question suivante : y a-t-il, dans les progressions les plus répandues et les choix didactiques structurant l'école primaire depuis plusieurs années en lecture-écriture, en mathématiques, dans les disciplines scientifiques, etc. des options susceptibles d'engendrer l'échec de ces 15 à 20 % d'élèves (et d'entraver la réussite de bien d'autres) ? Répondre à cette question, c'est aussi se demander si l'école française, ainsi qu'elle le devrait, a effectivement adopté comme modèle d'élève « celui qui n'a que l'école pour apprendre<sup>10</sup> »<sup>11</sup>.

Concernant les mathématiques, Rémi Brissiaud, dans plusieurs textes récents<sup>12</sup>, a mis en évidence une contribution déterminante des choix pédagogiques opérés à partir de 1986 au véritable effondrement des performances des élèves français jusqu'en 2007, avéré dans les évaluations nationales de la DEPP<sup>13</sup>.

---

10. L'expression est de Bonnéry, S., 2007, *Comprendre l'échec scolaire : élèves en difficultés et dispositifs pédagogiques*, La Dispute.

11. André Ouzoulias insistait sur l'importance d'agir *en amont* de la survenue des difficultés. « On peut toujours continuer à mettre en place des dispositifs de remédiation, de différenciation, en se disant qu'au fond, nos progressions, nos choix pédagogiques, nos orientations didactiques, c'est très bien ! S'il y a des difficultés, c'est que ça vient de ces élèves qui sont des élèves en difficulté. C'est comme si cette caractéristique leur était consubstantielle. » (Conférence A. Ouzoulias, académie de Rouen, 21/11/2012)

12. Brissiaud R., Lommé C., 2022, *Premiers pas vers les maths : les chemins de la réussite*, Retz ; 2013, *Apprendre à calculer à l'école : les pièges à éviter en contexte francophone*, Retz ; 2013, « Maternelle : de faux bons résultats », Café pédagogique : [www.cafepedagogique.net/lexpresso/pages/2013/09/18092013article635150858806829907.aspx](http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/pages/2013/09/18092013article635150858806829907.aspx)

13. DEPP : « Lire, écrire, compter : les performances des élèves de CM2 à vingt ans d'intervalle 1987-2007 », *Note d'information*, 38, décembre 2008.

Pour ma part, concernant la lecture-écriture, je vois quatre domaines dans lesquels il faut travailler à une réorientation pédagogique, qui conditionne la démocratisation de l'école. Ils font ici l'objet d'analyses et de propositions dans quatre chapitres successifs :

1. L'enseignement de la langue orale française en maternelle
2. La compréhension de la graphophonologie à la charnière GS-CP
3. Faire écrire les enfants : une urgence pédagogique et sociale
4. L'acquisition de l'orthographe : un enjeu crucial